

Des ténèbres à la lumière

« *Ses éclairs illuminent le monde, la terre le voit et tremble.* » — Psaumes 97:4

Le langage biblique est souvent ponctué par des symboles très descriptifs et qui ont un sens profond. Dans l'Ancien et le Nouveau Testaments, nous trouvons de nombreux écrits, des images et des illustrations pour décrire des événements futurs, dont certains se mettent en place au temps de la clôture du présent Age de l'Évangile.

Un de ces symboles est la lumière, ou la venue de la lumière. Dans ce psaume, l'auteur parcourt le long déroulement du temps et parle du royaume de vérité et de paix qui, selon nous, sera bientôt mis en place sur toute la terre. Il a été promis qu'il sera instauré quand l'appel actuel, la sélection et la mise à l'épreuve des membres de l'épouse de notre Seigneur seront entièrement accomplis.

Événements prédits

Le psalmiste écrit dans des termes prophétiques en affirmant : « *L'Éternel règne : que la terre soit dans l'allégresse, Que les îles nombreuses se réjouissent !* » (Psaumes 97:1).

La génération actuelle de la famille humaine mourante et malade du péché se réjouira certainement sous l'administration du royaume futur de Christ qui apportera la vie, la paix et le bonheur à tous ceux qui seront obéissants dans l'humanité. « *Les nuages et l'obscurité l'environnent, la justice et l'équité sont la base de son trône* » (Psaumes 97:2).

Au-delà des scènes actuelles de violence, de mort et de corruption qui remplissent maintenant la terre, notre attention est particulièrement attirée sur les justes dispositions du royaume, qui sera établi sur le fondement solide de 'la justice et de l'équité'.

Cependant, la structure de la domination actuelle sur la terre qui a été établie par les hommes sur la base de l'égoïsme et de l'orgueil doit être détruite pour faire place au royaume promis, comme nous le lisons :

« *Le feu marche devant lui, et embrase à l'entour ses adversaires* » (Psaumes 97:3).

« *Les montagnes se fondent comme la cire devant l'Eternel, devant le Seigneur de toute la terre* » (Psaumes 97:5).

Le peuple éclairé

Notre texte de référence insiste sur cette lumière, qui est associée à la Vérité, et fait ressortir qu'elle va briller d'un bout à l'autre de la terre. Ses rayons lumineux vont éduquer et faire connaître aux habitants de la terre, les voies du Seigneur et ses lois. « *Ses éclairs illuminent le monde, la terre le voit et tremble* » (Psaumes 97:4).

Certains vont 'trembler' et ne réaliseront pas que le moment est venu pour que le royaume de Christ soit mis en place, et prenne le contrôle sur les affaires de la terre et érige un monde nouveau et meilleur sur les ruines de l'ancien qui sera détruit.

Le plan et les desseins de Dieu doivent être accomplis et les prophéties de la Bible montrent clairement que le royaume de Dieu promis depuis longtemps doit se réaliser et prendre la place autrefois occupée par les institutions fières et égoïstes des hommes.

Le jour du Seigneur

Dieu a établi certaines lois harmonieuses avec lesquelles il opère, et ceux qui entrent en conflit avec ces lois récoltent les conséquences de leur conduite au temps voulu. A la fin de cet âge, l'homme récolte le fruit de six mille ans de péché, d'égoïsme, et d'orgueil.

Ainsi, les Écritures parlent d'aujourd'hui prophétiquement et de la fin du présent Age de l'Évangile par différents moyens de destruction. Il est appelé « *le jour de la vengeance* » (Ésaïe 63:4 [traduction Darby]), « *un jour de fureur* » (Sophonie 1:14-18), « *une époque de détresse* » (Daniel 12:1), et de différents autres termes symboliques.

Le prophète Malachie écrit au sujet de cette époque : « *Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume ; Le jour qui vient les embrasera, dit l'Eternel des armées, Il ne leur laissera ni racine ni rameau* » (Malachie 4:1).

Le prophète Joël a dit : « *Sonnez de la trompette en Sion ! Faites-la retentir sur ma montagne sainte ! Que tous les habitants du pays tremblent ! Car le jour de l'Éternel vient, car il est proche, jour de ténèbres et d'obscurité, jour de nuées et de brouillards, Il vient comme l'aurore se répand sur les montagnes. Voici un peuple nombreux et puissant, tel qu'il n'y en a jamais eu, et qu'il n'y en aura jamais dans la suite des âges* »(Joël 2:1,2).

Jésus parla de cette époque comme d'une grande tribulation et d'une détresse parmi les nations :

« *Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés* » (Matthieu 24:21,22).

L'accroissement de la lumière

Les 'éclairs' prophétiques, dont le psalmiste parle dans notre texte de référence, sont un symbole qui montre que l'augmentation de la connaissance est un signe propre à nos jours dans la prophétie.

Le prophète Daniel a écrit : « *En ce temps-là se lèvera Michaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés* » (Daniel 12:1).

Beaucoup d'éminents hommes d'État et d'historiens reconnaissent maintenant qu'il existe une relation entre l'augmentation de l'information et la situation actuelle de chaos et de troubles.

Le sage selon le monde comprend que les influences de la connaissance de nos jours sont des facteurs qui ont contribué à ce que les gens du peuple exigent plus de liberté.

Toutefois, ils ne voient pas que cette augmentation de la connaissance de nos jours est la marque d'un temps particulier, et que ce temps est l'accomplissement des prophéties de l'Écriture qui ont été écrites il y a de nombreux siècles.

Le temps convenable selon Dieu est proche pour l'établissement prédit depuis longtemps du royaume de Christ sur toute la terre.

L'exigence de droits

Pendant des siècles, l'idée a été généralement — au sein de l'élite de la terre et des gens de pouvoir — que laisser la connaissance entre les mains de la masse populaire était une chose dangereuse. Ils craignaient que cela menace les droits et privilèges de la classe qui était au pouvoir par l'hérédité.

Tous les efforts ont été déployés pour tenir le peuple dans l'ignorance en particulier au cours de la période du Moyen Age. Mais le temps est arrivé dans les derniers siècles de cet âge de l'Évangile, où Dieu fit progresser son dessein ultime pour la famille humaine, et a permis à l'homme d'acquérir de la connaissance et de l'éducation.

Ces éclairs symboliques commencèrent à éclairer le monde, et ils ont eu un effet majeur avec les conditions présentes d'agitation et de clameurs au sein des nations de la terre. Les éclairs symboliques ont donc une plus grande signification en particulier dans le cadre de la prophétie de Joël, qui décrit cette période comme entourée de 'nuages et d'épaisses ténèbres'.

La manifestation d'éclairs au cours de ce jour nuageux est liée aux grands principes de la vérité et de justice, et contrastent avec le désordre du monde actuel. Un éclair permet de divulguer des erreurs aussi bien dans les domaines sociaux que politiques, financiers, ou ecclésiastiques du monde.

Les pratiques gouvernementales au cours des siècles passés sont remises en question, et les peuples sont incités à faire pression pour obtenir de meilleures conditions auxquelles ils estiment avoir droit.

Jamais de telles conditions n'ont prévalu sur terre dans la société, et on peut anticiper l'augmentation de l'insatisfaction et de l'agitation. Le courant d'opinion populaire sur toute la terre est maintenant orienté dans une direction révolutionnaire et anarchique.

Les dirigeants, ainsi que les administrés, ont depuis longtemps abandonné tout espoir que l'ancien ordre des choses ne puisse jamais être entièrement rétabli. La question qui se pose maintenant c'est comment le monde peut-il éviter d'être totalement en proie à l'anarchie et au désordre ?

Les ténèbres dévoilées

Les éclairs prophétiques aident à révéler les corruptions de toutes sortes dans le monde, et la malhonnêteté en haut lieu. Ceci met l'accent sur un plus grand besoin de changements radicaux à faire dans le monde des affaires et dans les structures économiques.

La question est de savoir comment redresser ces injustices. Mais on voit que le résultat aboutit à des conflits d'idées, de déclarations, de théories, et à des menaces. Tout ceci ajoute à la confusion et augmente les soubresauts au sein de la structure sociale de la terre. Cela sert à affaiblir les puissances des cieux et de la terre symboliques.

Notre monde actuel chaotique, est agité de tremblements comme le proclament les paroles prophétiques du psalmiste dans le texte de référence (Psaumes 97:4).

La bonne nouvelle

Au cours de ces dernières années de clôture de l'âge actuel de l'Évangile, l'attitude des disciples consacrés de notre Seigneur Jésus qui s'efforcent d'être fidèles au milieu de l'agitation et de la confusion parmi les nations ne doit pas être la peur et le doute.

Ils ont le privilège de proclamer le merveilleux message concernant le plan de notre Père Céleste de réconcilier l'homme avec sa création.

Le prophète Esaïe a traité ce point et a écrit :

« Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut ! De celui qui dit à Sion : ton Dieu règne ! La voix de tes sentinelles retentit ; Elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse ; Car de leurs propres yeux elles voient que l'Éternel ramène Sion » (Esaïe 52:7,8).

Le peuple du Seigneur sait que notre Dieu d'amour dirige toutes choses sous son contrôle et qu'il a désigné son Fils, notre Seigneur Jésus, pour établir son royaume sur la terre, et que ses lois justes apporteront des bénédictions de vie et de paix au monde .

Bien que nous soyons affligés par la présente agitation dans le monde, nous savons qu'en temps voulu le résultat sera glorieux. Nous continuons donc à relever la tête avec foi et nous avons confiance en proclamant le plan de notre Père, dont la finalité est de bénir tous les hommes.

Nous croyons que non seulement la délivrance des membres fidèles de l'épouse de notre Seigneur dans la première résurrection est proche, mais aussi que se rapproche la délivrance de l'ensemble de la terre de l'esclavage du péché et de la mort.

C'est grâce à la révélation des Ecritures prophétiques annonçant le cours du temps jusqu'à nos jours, qu'il est donné au peuple du Seigneur une bénédiction par la connaissance du plan divin. Cela leur permet de voir à la fois la nécessité de la méthode actuelle de Dieu pour discipliner le monde, et aussi le fruit paisible de justice qu'ils peuvent atteindre dans ce processus.

Nous avons pleine confiance dans la capacité de Dieu à faire résulter l'ordre de la confusion. Nous comprenons la raison des jugements actuels, et que notre Dieu parle des lieux célestes, de son lieu élevé d'autorité et de contrôle.

Nous rendons grâce de ce que le temps est proche où il va mettre un terme à l'égoïsme et l'orgueil sans limite de l'homme qui est la marque du monde d'aujourd'hui, pour établir son royaume de paix et d'harmonie à sa place.

Discerner les temps

Les éclairs qui sont décrits dans les prophéties de la Parole de Dieu symbolisent la connaissance sous tous les aspects qui concernent l'histoire générale de l'humanité et du comportement humain.

La Vérité spirituelle, telle qu'elle s'applique à la volonté de Dieu pour son propre peuple est révélée par les Écritures, et elle est propagée par les disciples consacrés du Maître.

Avoir une compréhension du sens prophétique de l'époque dans laquelle nous vivons aujourd'hui doit être considéré comme une faveur spéciale du Père céleste. Notre attitude devrait montrer beaucoup de gratitude envers lui pour la Vérité dont il nous a accordé le privilège de la compréhension.

Notre reconnaissance devrait se manifester par un plus grand zèle et par le désir d'aider à porter cette vérité à la connaissance des autres dans un monde très obscur. Nos yeux de la compréhension devraient discerner clairement le jour du Seigneur dont nous voyons l'avancement. La foi dans sa Parole, guide nos yeux de la compréhension par la parole de

vérité, et nous permet de voir le résultat glorieux qui sera le royaume de notre Seigneur Jésus.

Des symboles significatifs

Le jour de la colère du Seigneur se produit par stades de développement progressifs. Son caractère général est qu'elle se manifeste par une lutte entre les forces de la lumière et des ténèbres, de la liberté contre l'oppression et de la vérité contre l'erreur.

Elle est très étendue dans son application, et universelle dans ses ramifications. Aucun symbole unique ne pourrait la décrire complètement. Le prophète Sophonie décrit ce processus comme le 'feu' de la jalousie de Dieu. « *Attendez-moi donc, dit l'Eternel, au jour où je me lèverai pour le butin, car j'ai résolu de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère ; car par le feu de ma jalousie tout le pays sera consumé* » (Sophonie 3:8).

Cependant, le prophète révèle ensuite le merveilleux plan de Dieu pour éclairer la famille humaine par la connaissance et la compréhension. « *Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Eternel, pour le servir d'un commun accord* » (Sophonie 3:9).

Un autre des prophètes de Dieu, a utilisé le mot 'tourbillon' pour décrire ce temps. Il a écrit : « *L'Eternel est lent à la colère, il est grand par sa force ; Il ne laisse pas impuni. L'Eternel marche dans la tempête, dans le tourbillon ; Les nuées sont la poussière de ses pieds* » (Nahum 1:3).

Puis, dans un autre langage symbolique, le prophète Nahum écrit : « *Qui résistera devant sa fureur ? Qui tiendra contre son ardente colère ? Sa fureur se répand comme le feu, et les rochers se brisent devant lui. L'Eternel est bon, Il est un refuge au jour de la détresse ; Il connaît ceux qui se confient en lui* » (Nahum 1:6,7).

Du reste, d'un autre point de vue, le Jour prophétique du Seigneur est mentionné par Esaïe comme un ouragan destructeur : « *Voici venir, de la part du Seigneur, un homme fort et puissant, comme un orage de grêle, un ouragan destructeur, comme une tempête qui précipite des torrents d'eaux : Il la fait tomber en terre avec violence* » (Ésaïe 28:2).

Lorsqu'il décrit la destruction des institutions ecclésiastiques de la société, le prophète dit : « *Toute l'armée des cieux se dissout ; Les cieux sont roulés comme un livre, Et toute leur armée tombe, comme tombe la feuille de la vigne, comme tombe celle du figuier. Mon épée s'est enivrée dans les cieux ; Voici, elle va descendre sur Edom, Sur le peuple que j'ai voué à l'extermination, pour le châtier* » (Ésaïe 34:4,5).

Esaïe a à nouveau parlé du jour de la vengeance de Dieu, et a dit : « *J'ai été seul à fouler au pressoir, et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi ; Je les ai foulés dans ma colère, je les ai écrasés dans ma fureur ; Leur sang a jailli sur mes vêtements, et j'ai souillé tous mes habits. Car un jour de vengeance était dans mon cœur, Et l'année de mes rachetés est venue* » (Esaïe 63:3,4).

Jérémie a utilisé 'l'épée' comme une illustration pour décrire la colère de Dieu contre les institutions fières et égoïstes imaginées par les hommes : « *Car voici, dans la ville sur laquelle mon nom est invoqué je commence à faire du mal ; Et vous, vous resteriez impunis ! Vous ne resterez pas impunis ; Car j'appellerai le glaive sur tous les habitants de la terre, dit l'Eternel des armées. Et toi, tu leur prophétiseras toutes ces choses, et tu leur diras : L'Eternel rugira d'en haut ; De sa demeure sainte il fera retentir sa voix ; Il rugira contre le lieu de sa résidence ; Il poussera des cris, comme ceux qui foulent au pressoir, contre tous les habitants de la terre* » (Jérémie 25:29,30).

La terre entière sera affectée par les événements qui se déroulent pendant le temps de la vengeance de Dieu. « *Le bruit parvient jusqu'à l'extrémité de la terre ; Car l'Eternel est en dispute avec les nations, Il entre en jugement contre toute chair ; Il livre les méchants au glaive, dit l'Eternel* » (Jérémie 25:31).

Les cœurs fiers sont humiliés

La famille humaine n'est en général pas au courant de la véritable signification des événements qui se déroulent actuellement et qui sont associés au jour de la colère de Dieu contre les institutions fières et égoïstes de la terre.

La destruction est permise pour que le coeur arrogant des hommes puisse être humilié, et donc bien préparé pour le royaume de justice qui doit assumer le contrôle des affaires de la terre.

Ils sont aveuglés en ce qui concerne le plan de Dieu et ses desseins ultimes et ne comprennent pas que, dans sa sagesse, il permettra que le trouble actuel se répande pour impliquer le monde entier.

L'auteur de l'Apocalypse a utilisé un grand nombre de symboles forts pour décrire ces grands événements qui doivent accompagner le jour de la colère et de la vengeance de Dieu sur les nations. *« Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre, un aussi grand tremblement. Et la grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent, et Dieu se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère. Et toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes ne furent pas retrouvées. Et une grosse grêle, dont les grêlons pesaient un talent, tomba du ciel sur les hommes ; et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand »* (Apocalypse 16:18-21).

Vent, tremblement de terre et feu

L'expérience d'Elie peut illustrer, à certains égards, les différentes étapes qui devaient marquer la grande époque de détresse et le Jour du Seigneur à l'issue des événements de la fin de l'Age de l'Évangile.

Les termes symboliques qui ont été choisis mettent en évidence trois étapes de troubles : des vents de guerre et de luttes, une agitation et des bouleversements entre les nations, et le feu dévorant de l'anarchie.

Elie était préoccupé par le fait qu'il restait le seul à être un prophète de Dieu : *« Il répondit : J'ai déployé mon zèle pour l'Éternel, le Dieu des armées ; car les enfants d'Israël ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels, et ils ont tué par l'épée tes prophètes ; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie »* (1 Rois 19:10).

Élie a été informé qu'il n'était pas le seul : *« Mais je laisserai en Israël sept mille hommes, tous ceux qui n'ont point fléchi les genoux devant Baal, et dont la bouche ne l'a point baisé »* (1 Rois 19:18).

Dieu a ensuite donné des instructions importantes à Elie : *« L'Éternel dit : Sors, et tiens-toi dans la montagne devant l'Éternel ! Et voici, l'Éternel passa. Et devant l'Éternel, il y eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes et brisait les rochers : l'Éternel n'était pas dans le vent. Et après le vent, ce fut un tremblement de terre : l'Éternel n'était*

pas dans le tremblement de terre. Et après le tremblement de terre, un feu : l'Eternel n'était pas dans le feu. Et après le feu, un murmure doux et léger » (1 Rois 19:11,12).

Un murmure doux et léger

Il se peut que le 'murmure doux et léger' qu'Elie a entendu se rapporte à ce qu'a écrit le psalmiste : *« Arrêtez, et sachez que je suis Dieu : Je domine sur les nations, je domine sur la terre » (Psaumes 46:10). « Il arrêta la tempête, ramena le calme, et les ondes se turent » (Psaumes 107:29).*

Le prophète Esaïe s'est également réjoui à propos de ce temps : *« En ce jour l'on dira : Voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance, et c'est lui qui nous sauve ; C'est l'Eternel, en qui nous avons confiance ; Soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut ! » (Esaïe 25:9).*

Différents symboles sont utilisés pour décrire certaines caractéristiques liées à l'historique des événements qui se déroulent le Jour du Seigneur. Le Père céleste prend l'entière responsabilité du renversement du mal de ce monde actuel, et il accomplit cette grande œuvre par le biais de l'augmentation de la connaissance prophétique, et par l'apparition des éclairs.

La terre agitée de tremblements est un symbole associé avec du vent, un tremblement de terre, du feu et différents autres moyens, mais elle continuera de trembler jusqu'à son effondrement final. Le royaume de Christ sera alors établi à sa place.

Nous ne sommes pas dans les ténèbres

L'Apôtre Paul a parlé de notre temps comme des douleurs qui viennent lorsqu'une femme est sur le point de donner naissance à son enfant. Cela donne à penser que le temps de détresse et le jour du Seigneur ne doivent pas venir en une fois, mais dans des spasmes, avec des périodes de calme entre temps.

« Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! Alors une ruine soudaine les surprendra, comme

les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ; vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres » (1 Thessaloniens 5:1-6).

Les sages-femmes servent Dieu

Verset mémoire : « *Mais les sages-femmes craignirent Dieu, et ne firent point ce que leur avait dit le roi d’Égypte ; elles laissèrent vivre les enfants* » — Exode 1:17

Texte choisi : Exode 1: 8 à 21

Une période d’environ deux cents ans s’écoula à partir du moment où Jacob et sa famille déménagèrent en Égypte sous la main conductrice de Dieu par l’intermédiaire du fidèle Joseph, pour s’installer dans le pays de Gosen.

Au cours de cette période, « *les enfants d’Israël furent féconds et multiplièrent, ils s’accrurent et devinrent de plus en plus puissants. Et le pays en fut rempli* » (Exode 1:7).

Ils apprécièrent cette paisible et fructueuse existence jusqu’au moment où « *il s’éleva sur l’Égypte un nouveau roi, qui n’avait point connu Joseph. Il dit à son peuple : Voilà les enfants d’Israël qui forment un peuple plus nombreux et plus puissant que nous. Allons ! Montrons-nous habiles à son égard ; empêchons qu’il ne s’accroisse, et que, s’il survient une guerre, il ne se joigne à nos ennemis, pour nous combattre et sortir ensuite du pays* » (versets 8 à 10).

Le nouveau plan de Pharaon de « *traiter de façon judicieuse* » avec les Israélites, était ingénieux. Il les accabla par de rudes travaux manuels : la collecte de la paille dans les champs, afin de l’utiliser pour la fabrication de mortier et de briques, et ensuite la construction de riches cités pour le roi (versets 11 à 14).

L’objectif était triple : d’abord, la dure servitude sous les ordres des chefs de corvées égyptiens devait empêcher les Israélites de se livrer à une rébellion contre le royaume ou de le quitter ; en deuxième lieu, ils espéraient que les lourdes tâches les rendraient moins fertiles et permettraient de contrôler leur population toujours croissante ; et troisièmement les riches villes qui résultaient devaient renforcer la

puissance de Pharaon, en lui donnant l'honneur et la majesté qu'il désirait.

Bien que les précieuses cités de Pharaon fussent construites, ses autres objectifs ne se matérialisèrent pas. Plus tard, à la suite des dix plaies, les Israélites furent débarrassés de la servitude et des corvées de l'Égypte par la puissance de la force de Dieu.

Cependant, il est écrit que dans l'immédiat « *plus on l'accablait, plus il multipliait et s'accroissait; et l'on prit en aversion les enfants d'Israël* » (verset 12). Voyant que le dur travail qui leur était imposé entraînait en fait une augmentation de la population des Israélites, Pharaon inventa un plan encore plus insidieux pour régler ce problème. Aux sages-femmes des femmes des Hébreux qui assistaient à la naissance de tout enfant israélite, il donna cet ordre : « *Si c'est un garçon, faites-le mourir ; si c'est une fille, laissez-la vivre* » (verset 16).

Une fois encore, le mauvais plan de Pharaon fut déjoué. Le verset mémoire indique que « *les sages-femmes craignirent Dieu* », et sauvèrent les enfants mâles. La pensée convenable de leur « *crainte* » de Dieu n'eut pas pour conséquence qu'elles aient peur de Dieu, mais elles le vénérèrent et l'aimèrent à un tel point qu'elles ne purent pas violer leur conscience en exécutant l'ordre de Pharaon, bien que cela les mit en grand danger.

Elles connaissaient les commandements de Dieu et réalisaient qu'ils devaient être respectés, contrairement à ceux de l'homme, aussi puissant soit-il que Pharaon.

C'est une leçon pour tous ceux qui cherchent à suivre Dieu. Nous lisons, ailleurs dans la Bible : « *Crains [vénère] Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit faire tout homme* » (Ecclésiaste 12:15).

Le récit nous apprend que Dieu bénit les sages-femmes, et qu'en raison de leur fidélité, Dieu fit prospérer leurs maisons pour qu'elles y demeurent. (Exode 1:20,21)

Rahab aide Israël

Verset mémoire : « *Nous l'avons entendu, et notre coeur s'est fondu, et le courage d'aucun homme ne se soutient plus devant vous; car l'Eternel, votre Dieu, est Dieu dans les cieux en haut, et sur la terre en bas. Et maintenant, je vous prie, jurez-moi par l'Eternel, que, puisque j'ai usé de bonté envers vous, vous aussi vous userez de bonté envers la maison de mon père; et vous me donnerez un signe certain* » — (Josué 2:11, 12) [Traduction Darby]

Textes choisis : Josué 2 ; 6:22 à 25

Sous la direction de Josué, le moment était venu pour les Israélites de traverser le fleuve et d'entrer dans le pays de Canaan, terre qui avait été promise à leurs ancêtres.

Il y avait toutefois de nombreux païens vivant dans le pays. C'est pourquoi Dieu avait donné comme instruction à Josué de conquérir et de prendre ces régions, jusqu'à ce que tout le pays qui avait été promis à Israël lui appartienne. L'une de ces régions, Jéricho, est l'objet de la leçon d'aujourd'hui.

Jéricho est une ville fortifiée. Ainsi, avant de traverser le Jourdain, Josué envoya deux espions pour repérer la zone avant toute attaque par les Israélites.

À leur arrivée à Jéricho, les espions vinrent à la maison d'une prostituée nommée Rahab, ce qui fut très certainement dirigé par Dieu. La nouvelle se répandit que des espions d'Israël avaient été envoyés, et avaient logé dans la maison de Rahab. Ceci entraîna que le roi envoya des hommes dire à Rahab : « *Fais sortir les hommes qui sont venus chez toi, qui sont entrés dans ta maison ; car c'est pour explorer tout le pays qu'ils sont venus* » (Josué 2:3).

Rahab cacha les espions sur le toit de la maison, et dit aux hommes envoyés par le roi qu'en effet, il y avait eu deux hommes qui étaient venus dans la maison, mais qu'entre temps ils avaient quitté la ville et qu'elle ne savait pas où ils étaient.

Les hommes du roi quittèrent la maison, continuant à poursuivre les espions pendant trois jours, mais jamais ils ne les retrouvèrent. Après leur départ, Rahab monta sur le toit et dit aux espions qu'ils étaient maintenant en sécurité (Josué 2:4-8, 22).

Le récit ne précise pas que Dieu pardonna le mensonge de Rahab aux hommes du roi, en disant que les espions étaient partis alors qu'en fait, ils étaient sur son toit. Au contraire, Dieu aurait pu tout aussi bien libérer les espions, si elle avait dit la vérité sur la question. Il est dit qu'« *une langue qui ment* » est l'une des choses que Dieu déteste (Proverbes 6:17).

Toutefois, en dépit de sa faute à cet égard, Rahab fit preuve d'une grande foi dans le Dieu d'Israël, en disant : « *L'Eternel, je le sais, vous a donné ce pays* » (Josué 2:9).

En outre, dans nos versets mémoire, Rahab affirme que le Dieu d'Israël est le seul vrai Dieu dans les cieux ou sur la terre. Rahab demanda aux espions, en échange de les avoir gardés en sécurité et de son silence dans cette affaire, qu'elle et sa famille soient épargnées lorsque l'attaque de Jéricho par Israël aurait lieu.

Les espions furent d'accord, le signe de cette 'alliance' étant que Rahab accrocherait un cordon de fil cramoisi à sa fenêtre, ce qui donnerait ainsi l'indication de la tenue de sa part de la promesse. À la vue de ceci lors de l'attaque, les Israélites, l'épargnèrent alors ainsi que toute sa famille (versets 12 à 21).

Tout cela arriva, comme convenu, lors de l'attaque de Jéricho, et Rahab et sa famille furent sauvées (Josué 6:22 à 25). La foi de Rahab, ainsi que ses œuvres sont attestées dans le Nouveau Testament comme des exemples pour nous :

« *C'est par la foi que Rahab la prostituée ne périt pas avec les rebelles, parce qu'elle avait reçu les espions avec bienveillance* » (Hébreux 11:31).

« *Rahab la prostituée ne fût-elle pas également justifiée par les oeuvres, lorsqu'elle reçut les messagers et qu'elle les fit partir par un autre chemin ?* » (Jacques 2:25)

Josué conduit Israël

Verset mémoire : « *L'Éternel dit à Josué: Aujourd'hui, je commencerai à t'élever aux yeux de tout Israël, afin qu'ils sachent que je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse* » — Josué 3:7

Texte choisi : Josué 3:1 à 13

C'était le temps de l'apogée dans l'histoire des Israélites. Ils étaient sur le point d'entrer en Canaan, avec seulement le fleuve Jourdain qui les séparait de la terre promise à leurs ancêtres.

Leur chef Josué dit aux officiers des Israélites de passer au milieu du camp et de donner les instructions au peuple. Ils « *donnèrent cet ordre au peuple* : Lorsque vous verrez l'arche de l'alliance de l'Éternel, votre Dieu, portée par les sacrificateurs, les Lévites, vous partirez du lieu où vous êtes, et vous vous mettrez en marche après elle » (Josué 3:3).

L'arche de l'alliance symbolisait la présence de Dieu avec Israël. En vérité cette arche avait été le point central de leur culte de Dieu depuis près de quarante ans dans le désert, par le biais des règles relatives au Tabernacle.

Ce fut le désir de Dieu qu'ils continuent à mettre leur foi et leur confiance en lui, représentées dans l'arche, au moment où ils traversèrent le Jourdain et entrèrent dans la terre de la promesse.

C'est aussi une leçon pour l'Israël spirituel. La foi en Dieu et en sa direction est une exigence de tous ceux qui cherchent à être agréables à sa vue. « *Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent* » (Hébreux 11:6).

Notre verset mémoire montre le désir de Dieu de rendre évident le fait qu'il serait avec Josué de la même manière qu'il l'avait fait avec son prédécesseur, Moïse.

Ce témoignage de la part de Dieu était pour le bienfait de Josué à la fois pour l'encourager et maintenir sa foi ferme, et à l'attention des

oreilles du peuple, afin qu'il puisse prendre conscience de la nécessité d'obéir à Josué comme représentant de Dieu.

De même pour l'Israël spirituel, nous devons obéir aux représentants choisis par Dieu — les prophètes, les apôtres — et son principal représentant, Jésus. Etre inattentifs à leurs mots est comparable à désobéir au Père céleste lui-même. Et obéir à leurs instructions, c'est suivre les préceptes et l'enseignement de Dieu.

Comme préparation finale pour leur traversée du Jourdain, Dieu, par l'intermédiaire de Josué, donna instruction aux sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance de venir au bord de la rivière avec l'arche, et de s'arrêter.

Il fut ensuite dit au peuple que l'arche, qui serait portée par les sacrificateurs, passerait en premier le Jourdain, et qu'ils suivraient après (Josué 3:8-11).

Les instructions continuèrent ainsi : *« Et dès que les sacrificateurs qui portent l'arche de l'Eternel, le Seigneur de toute la terre, poseront la plante des pieds dans les eaux du Jourdain, les eaux du Jourdain seront coupées, les eaux qui descendent d'en haut, et elles s'arrêteront en un monceau »* (verset 13).

La promesse de Dieu fut exécutée. Au moment où les pieds des prêtres porteurs de l'arche touchèrent les eaux de la rivière, elle se transforma en terre ferme. Ils marchèrent vers le milieu de la rivière, et le lit de la rivière devint sec sur tout le passage jusqu'à l'autre côté. Les prêtres se trouvaient au milieu de la rivière, tenant l'arche, pendant que tout le peuple passait, *« jusqu'à ce que toute la nation eût achevé de passer le Jourdain »* (verset 17).

La foi d'Israël en Dieu, représenté par l'arche qui demeurait au milieu de la rivière, fut récompensée par leur entrée dans la terre promise.

La mère de Samson

Verset mémoire : « *Car tu vas devenir enceinte et tu enfanteras un fils. Le rasoir ne passera point sur sa tête, parce que cet enfant sera consacré à Dieu dès le ventre de sa mère ; et ce sera lui qui commencera à délivrer Israël de la main des Philistins* » — Juges 13:5

Texte choisi : Juges 13

L'histoire d'Israël, telle que consignée dans l'Ancien Testament, a été en grande partie une alternance entre fidélité et infidélité au service de Dieu.

Au moment de notre leçon, les Ecritures affirment : « *Les enfants d'Israël firent encore ce qui déplaît à l'Eternel* », et, par conséquent, ils furent livrés entre les mains de leurs ennemis, les Philistins, pendant quarante ans (Juges 13:1).

Alors que cette période touchait à sa fin, Dieu savait qu'il fallait que s'élève en Israël un chef fidèle pour commencer le travail de les délivrer de ce cruel ennemi. Dieu choisit un couple fidèle de la tribu de Dan — Manoach et sa femme — qui furent ceux qui devaient enfanter un fils, et l'appeler Samson, afin que puisse commencer ce grand travail.

Un ange de Dieu fut envoyé à la femme de Manoach, qui était stérile, en lui disant qu'elle enfanterait un fils. L'ange déclara en outre que son fils serait « *nazaréen de Dieu dès le ventre de sa mère, jusqu'au jour de sa mort* » (verset 7 — traduction Darby).

Le mot 'Nazaréen' signifie 'mis à part' ou 'consacré'. Ceux en Israël qui faisaient le vœu de naziréat étaient spécialement mis à part pour le service de Dieu. Un nazaréen s'abstenait de toute boisson qui pouvait être enivrante ; il n'était pas autorisé à toucher ou à s'approcher d'un corps mort, et comme un signe extérieur de sa consécration à Dieu, il ne coupait pas ses cheveux et ne rasait pas sa barbe.

Pour se préparer à la naissance de cet enfant et pour le consacrer en tant que nazaréen, l'ange donna comme instruction à la femme de Manoach que pendant la période de gestation, elle devrait elle-même ne

boire « *ni vin, ni liqueur forte* », et ne manger « *rien d'impur* ». (verset 4).

Manoach, qui n'était pas présent quand l'ange apparut à sa femme, pria Dieu que l'ange soit envoyé à nouveau. Il voulait être certain qu'ils suivraient toutes les instructions de Dieu.

L'ange fut envoyé de nouveau, rappelant les instructions précédentes données à la femme de Manoach. En constatant que l'ange répétait ce qu'il avait assuré, Manoach se réjouit, et voulut montrer sa gratitude en faisant une offrande à Dieu.

Les Ecritures affirment : « *Manoach prit le chevreau et l'offrande, et fit un sacrifice à l'Eternel sur le rocher. Il s'opéra un prodige, pendant que Manoach et sa femme regardaient* » (verset 19). L'expression « *Il s'opéra un prodige* » a immédiatement été accomplie de façon remarquable.

Comme la flamme de l'offrande de Manoach s'élevait vers le ciel, « *l'ange de l'Eternel monta dans la flamme de l'autel* » (verset 20), et ils ne virent plus l'ange. Ils furent alors convaincus qu'il s'agissait effectivement d'un messager envoyé par Dieu, et ils se réjouirent dans l'attente que le fils qui leur avait été promis serait consacré pour le service du Dieu d'Israël.

Il y a plusieurs leçons dans ce récit pour l'Israël spirituel. Tout d'abord, comme avec Manoach et sa femme, tous ceux qui désirent consacrer leur vie à Dieu doivent le faire en connaissant les conditions de la consécration.

Deuxièmement, ils doivent étudier et suivre au mieux de leur capacité les instructions données dans la Parole de Dieu pour l'accomplissement de leur consécration.

Troisièmement, de même que Manoach remercia Dieu en lui offrant un sacrifice, la vie de l'Israélite spirituel devrait être celle d'une offrande d'un « *sacrifice de louange [sans cesse à Dieu], c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom* » (Hébreux 13:15).

L'aide d'une femme Sunamite

Versets mémoire : « *Elle dit à son mari : Voici, je sais que cet homme qui passe toujours chez nous est un saint homme de Dieu. Faisons une petite chambre haute avec des murs, et mettons-y pour lui un lit, une table, un siège et un chandelier, afin qu'il s'y retire quand il viendra chez nous* » — 2 Rois 4:9 et 10

Texte choisi : 2 Rois 4:8-17

Comme un grand prophète d'Israël, Elisée effectua de nombreux miracles qui témoignèrent de la gloire et de la puissance de Dieu. « *Un jour Elisée passait par Sunem. Il y avait là une femme de distinction, qui le pressa d'accepter à manger. Et toutes les fois qu'il passait, il se rendait chez elle pour manger* » (2 Rois 4:8).

Nos versets mémoire démontrent la profonde appréciation qu'avait cette femme de bien envers l'homme de Dieu pieux. Elle demanda à son mari de préparer une chambre pour qu'Elisée l'utilise chaque fois qu'il devrait voyager par Sunem.

Au cours d'une de ses visites, Elisée demanda par l'intermédiaire de son serviteur Guéhazi comment il pourrait faire une récompense pour son hospitalité (versets 12 et 13). Sa réaction réaffirma sa générosité d'esprit. Elle n'attendait pas du tout de faveurs spéciales et était très contente de sa situation de vie.

Néanmoins, Elisée poursuivit ses recherches dans cette affaire par l'intermédiaire de son serviteur. Il observa que le mari de la femme était âgé, et qu'elle n'avait pas de fils. Le prophète saisit alors cette occasion en appelant encore une fois son hôtesse et il l'informa qu'elle enfanterait un fils (versets 14 à 16).

Cette joyeuse nouvelle fut difficile à croire pour elle, mais au moment annoncé, elle eut la confirmation de la preuve de cette promesse (verset 17). Il est très probable que suite à la naissance de son fils, la mère fut extrêmement joyeuse et qu'elle éprouva constamment un sentiment de

profonde gratitude envers Elisée pour cette merveilleuse bénédiction qui lui avait été accordée.

L'enfant grandissait. Un jour, il était dans les champs avec son père pendant la moisson et subitement il tomba malade. Il fut ramené à sa maison pour être avec sa mère, mais il mourut vers midi.

Sans informer son mari que leur fils était mort, elle se rendit au Mont Carmel pour chercher Elisée qui constata qu'elle était dans une profonde angoisse. Finalement Elisée retourna à la maison de la femme Sunamite ; il étendit son corps sur le jeune garçon, pria le Père céleste, et l'enfant revint à la vie (versets 18 à 37).

La dernière partie de ce récit témoigne de la grande foi de la femme Sunamite qui rechercha le prophète en son heure d'épreuve, ainsi que la confiance d'Elisée dans la puissance de Dieu étant donné qu'il lui fut permis de réveiller le jeune garçon du sommeil de la mort.

Ce merveilleux miracle fut l'illustration du grand travail qui devra être réalisé dans le royaume à venir, parce que Jésus-Christ a donné sa vie pour le rachat de l'humanité qui est en train de mourir (Jean 5:25).

Toutes les douleurs associées avec le péché seront supprimées pour l'humanité au cours de cette période à venir de bénédictions promises. Ah, quel moment de joie ce sera ! *« Les rachetés de l'Eternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête ; L'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront »* (Esaïe 35:5 à 10)

Nathan provoque David

Versets mémoire : « *Quand le deuil fut passé, David l'envoya chercher et la recueillit dans sa maison. Elle devint sa femme, et lui enfanta un fils. Ce que David avait fait déplut à l'Eternel. L'Eternel envoya Nathan vers David. Et Nathan vint à lui et lui dit : Il y avait dans une ville deux hommes, l'un riche et l'autre pauvre* » — 2 Samuel 11:27 ; 12:1

Texte choisi : 2 Samuel 12:1 à 15

Le roi David commit un grave péché après avoir aperçu, depuis le toit de sa maison, Bath-Schéba — une très belle femme, mariée — il la fit venir et coucha avec elle. Dans le but de cacher sa mauvaise action, il prémédita finalement le meurtre de son mari, Urie, le Héthien (2 Samuel 11:3-24).

Nos versets mémoire indiquent que David prit ensuite Bath-Schéba pour femme et qu'elle lui enfanta un fils. La conduite de David ayant déplu à Dieu, il envoya le prophète Nathan pour réprimander le roi.

Nathan prononça une parabole dans laquelle un homme riche prend les biens d'un homme pauvre. Après avoir entendu le récit des agissements de l'homme riche, David se mit en colère et dit que l'homme qui avait fait cela méritait la mort (2 Samuel 12:2-6). D'une manière incisive, Nathan conclut la leçon en disant à David : « *Tu es cet homme-là !* » (verset 7).

Nathan, en tant que porte-parole de Dieu, condamna David et cita toutes les bénédictions divines que le roi avait reçues, mais il indiqua également plusieurs péchés qu'il avait commis en dépit de la bonté de Dieu à son égard (versets 8,9).

De plus, la rétribution divine fut dirigée contre le roi pour ses fautes graves. David reconnut ensuite son péché, se repentit, et reçut le pardon (Psaume 32:1-4).

Bien que la vie de David fut épargnée, le fils qui était né de cette union illicite avec la femme d'Urie fut frappé par la maladie, et finalement, il mourut (2 Samuel 12:13-18).

Chaque croyant qui a consacré sa vie à Dieu durant l'Age de l'Évangile peut tirer pour lui-même, une leçon importante de ce récit (Galates 6:7,8). Si nous cherchons à faire la volonté du Père Céleste, bien que nous soyons imparfaits dans notre chair, nous devons manifester la pureté de notre cœur ainsi qu'une vie tournée vers les idéaux spirituels.

Tandis que nous cherchons à être fidèles au grand appel, nous avons reçu la promesse de partager le privilège de régner avec Christ dans son royaume afin d'aider à bénir l'humanité. Puisseons-nous garder cette exhortation devant nos yeux et dans nos esprits.

« Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne » (Jacques 1:13,14).

Dieu est totalement opposé au péché, il n'est pas l'auteur du péché, et il ne tente lui-même personne à pécher. Cependant, lorsque certains croyants pèchent, dévient du droit chemin et qu'ils se repentent sincèrement, Dieu leur fait miséricorde et le pécheur est pardonné.

En tant qu'enfants engendrés de l'esprit, bien que nous ayons un Père Céleste compatissant, il serait tout à fait préférable que nous fassions notre possible dans nos vies pour résister au péché en recherchant les choses célestes, plutôt que celles de la chair.

« Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre » (Colossiens 3:1,2)

LE PLAN DE DIEU DANS LE LIVRE DE LA GENÈSE

La promesse répétée

Chapitre 35

Versets 1 à 7 :

« Dieu dit à Jacob : Monte à Beth-El et installe-toi là ; là tu feras un autel au Dieu qui t'est apparu alors que tu t'enfuyais pour échapper à Esau, ton frère. Jacob dit à sa maison et à tous ceux qui étaient avec lui : Supprimez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, purifiez-vous et changez de vêtements. Nous monterons à Beth-El ; là je ferai un autel au Dieu qui m'a répondu au jour de ma détresse et qui a été avec moi sur le chemin que j'ai parcouru.

Ils donnèrent à Jacob tous les dieux étrangers qui étaient dans leurs mains, ainsi que les anneaux qui étaient à leurs oreilles. Jacob les enfouit sous le térébinthe qui est près de Sichem. Ensuite ils partirent.

La terreur de Dieu se répandit sur les villes environnantes, et on ne poursuivit pas les fils de Jacob. Jacob arriva, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à Louz, c'est-à-dire Beth-El, en Canaan. Là, il bâtit un autel, et il appela le lieu El-Beth-El (« Dieu de Beth-El ») ; car c'est là que Dieu s'était révélé à lui alors qu'il s'enfuyait pour échapper à son frère. »

Dieu dû à nouveau gérer les erreurs de son peuple pour le bon déroulement de ses plans. Avant l'incident rapporté dans le chapitre précédent, Jacob semblait content de rester à Sichem, mais ce n'était pas la volonté du Seigneur. Ainsi, voyant l'attitude hostile des peuples voisins qui allait résulter d'après lui des actes de ses fils vis-à-vis des Héviens, il voulait satisfaire à la demande du Seigneur de déménager à Béthel.

L'Éternel commanda à Jacob de construire un autel à Béthel pour honorer celui qui lui apparut lorsqu'il fuyait son frère Esau. Jacob retint

apparemment de cette demande la remontrance, légère, qu'il avait été trop indulgent en permettant à sa famille le culte des dieux de son beau-père Laban, car il ordonna à tous ceux de sa maison de lui donner leurs dieux étrangers afin que rien n'interfère avec son culte du vrai Dieu, qui, comme le dit Jacob « *me répondit au jour de ma détresse* ». La famille respecta les instructions de Jacob, en lui donnant toutes ses idoles, et celles-ci furent enterrées sous un chêne près de Sichem.

Cette question réglée, Jacob commença son voyage vers Béthel. Si l'on se demande comment il leur était possible d'échapper à leurs voisins hostiles sans être attaqués ou poursuivis, le récit nous dit que la « *terreur de Dieu* » était sur les villes du district afin que les gens aient peur de molester Jacob et ses fils.

On ne sait ce qui conduisit à cette situation, mais nous savons que Dieu a toujours un moyen de réaliser ses objectifs qui sont accomplis par l'intermédiaire de son peuple élu.

Enfin ils arrivèrent à Béthel, également appelé Louz. Ici, en accord avec la direction de l'Éternel, Jacob construisit un autel et rebaptisa la ville El-Bethel, « *parce que Dieu lui apparut, lorsqu'il fuyait la face de son frère* ».

A cette occasion, Dieu avait promis d'être avec Jacob, de le bénir et de le garder, et il avait tenu sa promesse.

A présent, il était de retour là où il avait commencé sa fuite d'Esäü et l'Éternel était toujours avec lui. Combien Jacob dût avoir loué le Seigneur pour tout ce qu'il avait fait pour lui !

Versets 8 à 15 :

« *Débora, nourrice de Rébecca, mourut ; elle fut ensevelie au-dessous de Beth-El, sous le chêne qu'on a appelé du nom de Chêne-des-Pleurs. Dieu apparut encore à Jacob, à son arrivée de Paddân-Aram, et il le bénit. Dieu lui dit : Ton nom est Jacob, mais on ne t'appellera plus du nom de Jacob.*

Ton nom sera Israël. Ainsi il l'appela du nom d'Israël. Dieu lui dit : Je suis le Dieu-Puissant. Sois fécond et multiplie-toi ; une nation et une assemblée de nations seront issues de toi, et des rois sortiront de tes reins.

Le pays que j'ai donné à Abraham et à Isaac, je te le donnerai, et à ta descendance après toi je donnerai ce pays. Dieu s'éleva au-dessus de lui au lieu où il avait parlé avec lui. Jacob installa au lieu où il avait parlé avec lui une pierre levée — une pierre levée, une pierre sur laquelle il répandit une libation et versa de l'huile. Jacob appela du nom de Beth-El le lieu où Dieu lui avait parlé. »

Dieu profita de cette occasion pour renouveler à Jacob cette merveilleuse promesse qu'il avait faite à Abraham de bénir toutes les familles de la terre.

Il est bon de garder à l'esprit que tout le récit de ces chapitres est lié à la manière dont Dieu se propose de remplir cette alliance verbale avec Abraham. Les incidents individuels enregistrés sont de peu de valeur, sauf qu'ils sont liés à ce thème principal biblique.

Dieu dit à Jacob qu'une nation, et même des nations sortiraient de lui, et que des rois sortiraient de ses reins.

Paul montre que la réalisation de ce genre de promesses se trouve dans le développement de la descendance d'Abraham, et que cette descendance régnerait en tant que rois avec Christ (Romains 8:17; 11:15,25,26).

Versets 16 à 20 :

« Ils partirent de Beth-El. A quelque distance d'Ephrata, Rachel accoucha. Elle eut un accouchement pénible. Pendant les douleurs de l'accouchement, la sage-femme lui dit : N'aie pas peur, tu as encore un fils ! Comme elle allait rendre l'âme, car elle était mourante, elle l'appela du nom de Ben-Oni (« Fils de mon mal ») ; mais son père l'appela Benjamin (« Fils de la main droite »). Rachel mourut et fut ensevelie sur le chemin d'Ephrata, c'est-à-dire Beth-Léhem. Jacob installa une pierre levée sur sa tombe : c'est la pierre levée du tombeau de Rachel, jusqu'à aujourd'hui. »

Dans ces quelques versets nous avons un récit touchant de la mort de Rachel, l'épouse de Jacob pour qui il avait servi Laban, son père, pendant quatorze ans. Elle mourut en donnant naissance à Benjamin.

Le verset 18 parle de son âme sur le départ. Le mot âme est ici une traduction du mot hébreu nephech, qui signifie « vie ». Il ne désigne pas

que Rachel ait eu une entité mystérieuse en elle qui s'en échappa à sa mort. Le récit signifie tout simplement que sa vie la quitta.

Versets 21 à 26 :

« Israël partit et dressa sa tente au-delà de Migdal-Eder. Pendant qu'Israël demeurait dans ce pays, Ruben alla coucher avec Bilha, concubine de son père, et Israël l'apprit. Les fils de Jacob étaient douze :

Fils de Léa : le premier-né de Jacob, Ruben ; puis Siméon, Lévi, Juda, Issacar et Zabulon.

Fils de Rachel : Joseph et Benjamin.

Fils de Bilha, servante de Rachel : Dan et Nephtali.

Fils de Zilpa, servante de Léa : Gad et Aser. Ce sont là les fils de Jacob, ceux qui naquirent de lui à Paddân-Aram. »

Eder n'est mentionnée qu'une seule fois dans la Bible. Selon le commentaire de saint Jérôme, elle était située à 1000 pas à l'extérieur de Bethléem. Hormis une référence au péché de Ruben, le reste de ces versets est concerné uniquement par une brève déclaration indiquant les douze fils de Jacob, les chefs des douze tribus de la nation israélite.

Versets 27 à 29 :

« Jacob arriva auprès d'Isaac, son père, à Mamré, à Qiriath-Arba, c'est-à-dire Hébron, où Abraham et Isaac avaient séjourné en immigrants. Les jours d'Isaac furent de cent quatre-vingts ans ; puis il expira. Il mourut et fut réuni aux siens, âgé et rassasié de jours. Esaü et Jacob, ses fils, l'ensevelirent. »

« Isaac expira, il mourut et fut réuni aux siens ». Il fut recueilli auprès de ses pères, qui étaient tous ensemble dans l'état de mort et dans l'attente de la résurrection.

Il est intéressant de noter que Jacob et Esaü coopérèrent à l'enterrement de leur père. Suite à leur réconciliation, ils restèrent apparemment en bons termes.